

secrétaire de l'Hospitalité de nuit ; il était très qualifié pour vous présenter le rapport de l'Œuvre, à laquelle il a collaboré depuis son origine.

« Je trouve encore, parmi les noms de ces ouvriers de la première heure, ceux de trois de nos collègues qui font toujours partie de notre Conseil, M. le comte de Lambertye, M. Edouard Lefébure et M. Henri de Saint-André.

« Tous les autres sont allés recevoir, au ciel, la récompense de leur charité. Il y a, aujourd'hui, exactement six semaines, M. de Livois était enlevé à notre affection.

« Il fut l'un des fondateurs de l'œuvre ; bien plus, pendant trente-deux ans, il en fut l'unique président. Il s'y est consacré avec un dévouement qui ne s'est jamais lassé, jusqu'au jour où une cruelle maladie, supportée avec une admirable résignation, l'a réduit à l'inaction. J'ai donc bien raison de proclamer qu'il fut le créateur de l'Hospitalité de nuit. Le Conseil a voulu en perpétuer le souvenir, en donnant son nom à cette maison, le siège social de l'Œuvre.

« Ce bon M. de Livois », tous ses amis l'appelaient ainsi ; ils l'ont connu toujours aimable, patient, serviable, dévoué. Son cœur était compatissant et sa charité inépuisable. Sa vie publique fut celle d'un homme de bien, qui remplit tous ses devoirs envers sa patrie et envers Dieu. Mais, à côté, il eut une vie intime dont les mérites ne sont entièrement connus que de Dieu seul, et dont les vertus éminentes lui avaient conquis l'affection et la vénération de ceux qui l'approchaient.

« Jeune, nous le voyons entrer à Saint-Cyr et en sortir officier d'infanterie ; il quitte bientôt l'épaulette pour se marier. Arrive l'année terrible, où la France a besoin du dévouement de tous ses enfants, M. de Livois fait la campagne comme commandant des mobiles du Pas-de-Calais et y gagne la croix d'honneur. Après la guerre, il rentre dans sa famille et se consacre entièrement aux bonnes œuvres. Désormais, tous ses actes seront inspirés par le seul amour de Dieu et des pauvres. Vie d'une remarquable unité, digne de respect et d'imitation, et couronnée par la mort d'un saint.

« Je ne vous dirai pas la place que M. de Livois a tenue dans les grandes œuvres catholiques de Paris, je ne vous parlerai que